



Hommage

Général de corps d'armée Maurice Virot



Né à Bourges le 24 mai 1918, Maurice Virot entre en service le 1^{er} octobre 1938. Il intègre la promotion « La plus grande France » de l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr en août 1938.

A la déclaration de la guerre, le 2 septembre 1939, aspirant, il rejoint en tant que chef de section le 116^e régiment d'infanterie dans le secteur de Givet. Fait prisonnier le 14 mai 1940, il part en captivité en Allemagne dans un *Oflag*¹ en Silésie, lequel est libéré par des cosaques en mai 1945.

En juillet 1945, lieutenant, il commande la 400^e CIE¹ de garde des prisonniers de guerre allemands à Poitiers avant de rejoindre en septembre le 2^e bureau de la 9^e RM². En novembre, il est chef du 2^e bureau de la subdivision de Poitiers.

En juillet 1946, il est stagiaire à la 81^e CIE de transmissions à Tours. Il commande la 2^e CIE du 48^e bataillon de transmissions (48^e BT) en juillet 1947 à Libourne. Il est nommé capitaine en avril 1948.

En septembre, il rejoint la Palestine en tant qu'observateur détaché à la mission de l'ONU. De retour à Libourne, il commande la 3^e CIE du 48^e BT.

Stagiaire de la 11^e promotion à l'École d'état-major (EEM) en novembre 1949, il est détaché en stage à la *Signal School* à Fort Monmouth aux USA en août 1950.

En août 1951, il est rédacteur à la section mobilisation du 1^{er} bureau de l'état-major des armées à Paris avant de rejoindre le 8^e régiment de transmissions en septembre 1955 en tant qu'adjoint au chef du bureau instruction. Il est promu chef de bataillon en décembre. En février 1956, il commande le 4^e bataillon du 18^e régiment de transmissions à Épinal puis il est désigné pour servir en Algérie du 19 mars 1956 au 15 mai 1958 où il est COMTRANS de la zone opérationnelle des Aurès Nementcha puis COMTRANS de la zone Sud Constantinois et troupes des Aurès.

Il retrouve Paris pour suivre les cours de l'École supérieure de guerre (ESG 72^e promotion) en août 1958 et devient ensuite instructeur transmissions de l'EEM et de l'ESG en août 1960. Promu lieutenant-colonel en octobre 1961, il est officier adjoint au directeur de la 75^e promotion de l'ESG en janvier 1962. Toujours à Paris, il est chef de la section organisation de l'état-major de l'armée de Terre en juillet 1962 puis en juin 1964, sous-chef du 1^{er} bureau.

Nommé colonel en octobre 1964, il devient chef de corps du 28^e régiment d'instruction des transmissions à Nice en juillet 1965 avant de devenir le chef d'état-major de la 7^e RM à Marseille. Il accède au généralat en avril 1970 et, en juin, devient commandant et directeur des transmissions du 2^e corps d'armée et des forces françaises en Allemagne à Baden-Baden. Général de division en décembre 1973, il rejoint Paris en avril 1974 pour être Inspecteur des transmissions. Général de corps d'armée (GCA) à compter de février 1977, il est placé dans la 2^e section du cadre des officiers généraux de l'armée de Terre.

Cité deux fois à l'ordre du régiment (1939-1945) et de la division en Algérie, officier de la Légion d'honneur et commandeur de l'Ordre National du Mérite, le général de corps d'armée Maurice Virot décède le 25 décembre 2013 à Beynes (Yvelines) dans sa 96^e année

Il était marié et père de 8 enfants.

¹ En Allemagne nom donné aux camps prisonniers destinés aux officiers durant la Seconde Guerre mondiale

Général de Coux Alain, Michel, Raoul, Louis

Né à Tarbes le 30 septembre 1922, entré en service le 14 août 1944, le sous-lieutenant Alain de Coux intègre la promotion « Indochine » (05/03/1946 - 01/05/1947) de l'École Militaire Interarmes à Coëtquidan puis il rejoint la division d'application de l'Infanterie à Auvours en mai 1947.

Il sert successivement à Rennes au 41^e bataillon d'infanterie en tant que lieutenant en décembre 1947, en Indochine au 43^e régiment d'infanterie coloniale en juillet 1948, au Maroc au 1^{er} régiment de tirailleurs marocains en mai 1949 puis à l'École des élèves officiers marocains en octobre 1950. Il passe capitaine en avril 1954. Encore au Maroc, il est affecté au cours des affaires indigènes en octobre 1954 puis au cercle des AïT MORRHAD en juillet 1955. Il rejoint Paris¹ en septembre 1956 et l'Algérie au 19^e bataillon de chasseurs portés en octobre 1958. Il retrouve les Écoles de Coëtquidan (ESM et EMIA) en tant que chef du cours « tir et armement » en mars 1961. Il est promu au grade de chef de bataillon en avril 1962.